

Lord O'Kinley était le prince charmant que la comtesse avait rêvé pour gendre : distingué, brillant et riche, immensément riche. Le jeune Américain n'avait pas tardé à faire sa demande, et la comtesse dépeignait vivement sa stupeur, son épouvante, lorsqu'elle avait entendu sa fille lui répondre, à la première ouverture qu'elle lui en avait faite, que jamais elle ne serait lady O'Kinley ; que son unique désir était de servir Jésus-Christ et les pauvres.

“ Jeanne religieuse ! continuait-elle, peut-on concevoir une pareille folie ? Songez, Monsieur le Curé, que ma fille fait ici le ravissement de tous les salons, il n'y a d'yeux que pour elle et avec tous ses dons, avec sa fortune, avec la perspective d'un avenir si brillant, elle irait s'ensevelir dans un cloître ou dans un hospice ! *Ce serait vraiment trop dommage !* ce serait une folie dont elle ne tarderait pas à se repentir ! ”

Ici les lèvres du pieux prêtre remuèrent, je crois qu'elles dirent :

“ Pauvre femme ! ”

Puis il poursuivit la lecture de la lettre.

“ Je vous confie ma cause, disait-elle. Faites donc entendre à ma chère exaltée que l'on peut faire son salut dans le monde comme dans un couvent. Oh ! certes, je ne voudrais pas pour tout au monde, exposer son âme, mais le rôle de mère n'est pas moins glorieux que celui de religieuse : quand la Providence lui offre d'elle-même une occasion unique de faire figure dans le monde, la refuser serait une faute impardonnable. Je veux épargner à mon enfant les regrets amers qu'elle ne manquerait pas d'en avoir plus tard.

“ Vous m'y aiderez, Monsieur le Curé, et vous vous assurerez ainsi l'éternelle reconnaissance d'une mère qui vous devra le bonheur de sa fille. ”

Quand le curé de Terreblanche déposa la lettre sur la table, sa main tremblait légèrement. Il prit la lettre de Jeanne, la déplia tout pensif et commença à lire :

“ Mon Père,

“ Maman vous écrit en même temps que moi, sa lettre vous dira tout. Je souffre à mourir. Depuis un mois, c'est une lutte de tous les instants, lutte affreuse qui me brise et me déconcerte. J'ai besoin d'un mot de vous pour me dire que ma résistance est légitime, que je ne me trompe pas, que ma voie est bien